



« Le cancer du sein touche 1 % des hommes ! »

Modifié le 30/09/2017 à 00:04 | Publié le 22/09/2017 à 02:45



Pierre fait partie du 1 % des hommes touchés par le cancer du sein. Il s'est livré, avec son épouse, à l'objectif de la photographe honfleuraise, Florence Levieils, pour le concours Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award. | Florence Levieils

Finaliste du concours Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award dédié à la lutte contre le cancer du sein, Florence Levieils présente Pierre, un des rares hommes frappé par ce type de cancer.

Les sourires, la bienveillance d'une épouse dont les mains sont posées délicatement sur les épaules de son mari... Ce pourrait être juste la photo d'un couple d'octogénaires, toujours uni après 53 ans de mariage. Il y a toutefois ce torse à l'omniprésence intrigante et finalement le sujet central de ce triptyque, où Pierre se met véritablement à nu. Sur le sein gauche, le stigmate d'une large cicatrice est encore bien visible.

En 1981, on lui a diagnostiqué un cancer du sein. « **Après un an d'examen pour tenter de comprendre pourquoi il perdait du sang au niveau du mamelon** », explique Florence Levieils qui connaît depuis son enfance cet ancien commerçant parisien.

À Villejuif, l'éminent professeur Léon Schwartzberg met enfin un mot sur l'origine du mal : cancer ! Une surprise... mais aussi un soulagement : « **Pour lui, le plus dur, ça a été ces recherches pour trouver le problème.** » À 47 ans, Pierre entame alors un long protocole avec deux interventions chirurgicales dont l'ablation totale de la papille mammaire gauche et des glandes du sein droit. La tumeur ne s'étant pas propagée, il guérit après une longue convalescence.

« **Montrer que c'est réel** »

Pour Florence Levieils, qui a déjà participé une première fois au concours Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award en 2012, cette deuxième participation est l'occasion « **de montrer que le cancer du sein, même s'il ne touche que 1 % des hommes, est bien réel et qu'il n'est pas le triste apanage des femmes** ».

Sauf qu'au moment de se lancer dans l'aventure, Pierre et son épouse sont introuvables : « **C'est ma mère qui les a retrouvés en les croisant par hasard sur le marché de Pont-l'Évêque.** » Le couple, qui avait pignon sur les Champs-Élysées, est désormais installé à Saint-Hymer. « **Ils ont tout de suite répondu favorablement à ma demande. Pierre n'a jamais eu de problèmes pour parler de son cancer. Son seul souci, c'est les gens qui ne croyaient pas que ça pouvait arriver à un homme !** »

Alors, pour ce concours qui s'inscrit dans la grande tradition de la photographie humaniste, Florence a choisi deux axes : « **Le couple, au centre du cadrage, et la cicatrice. L'ensemble forme le trait d'union qui s'inscrit dans le thème, « ce qui nous unit », de l'édition 2017.** »